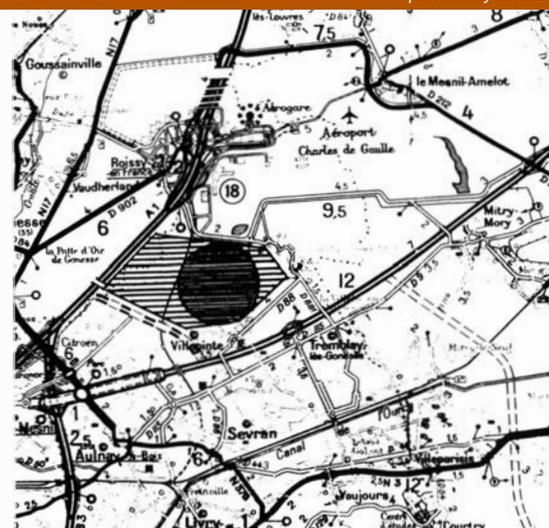


projet pour l'exposition universelle

par Georges et Basile ALEXANDROFF



marqué d'un édifice majeur de rassemblement et de communication.

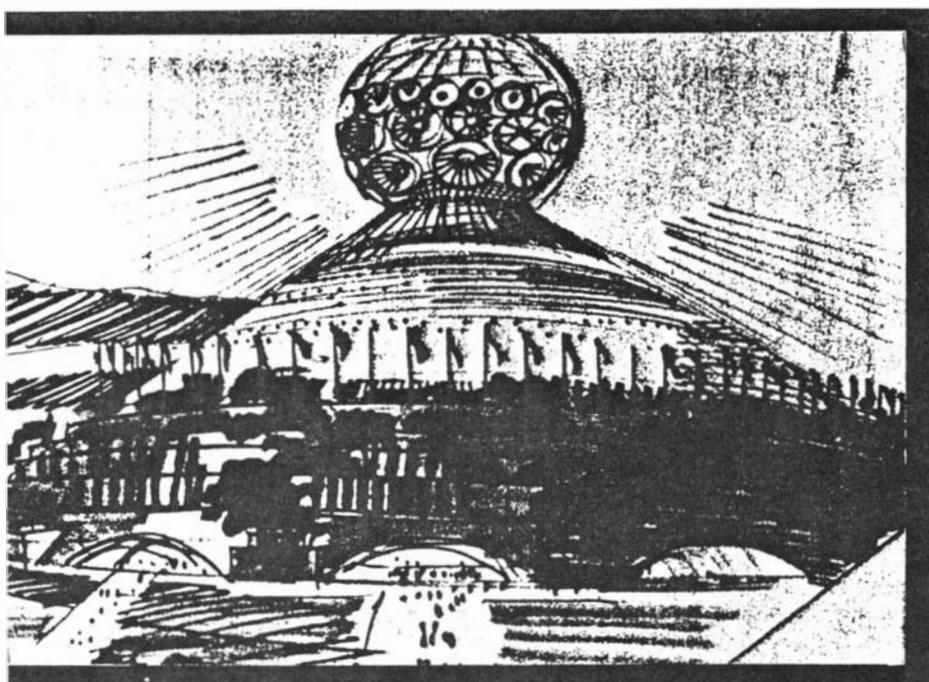
La seconde idée-force est d'établir dans la structure tridimensionnelle des nappes de photopiles et des batteries d'aérogénérateurs de grande puissance, afin que l'exposition, en couvrant par sa propre structure tous ses besoins énergétiques, manifeste la capacité de nos sociétés à se perpétuer par des moyens éminemment nouveaux.

Le corollaire de ce programme est évidemment le choix d'un terrain assez vaste et bien desservi pour en permettre l'ample développement, et assez libre pour autoriser l'établissement de bâtiments non pas temporaires mais édifiés pour la postérité. Nous avons proposé le site de Villepinte, aire magnifique située à l'exacte périphérie de l'agglomération parisienne ; admirablement desservie, tant par rapport au centre de Paris que par rapport aux accès internationaux de la capitale (proximité immédiate des deux aéroports Roissy I et II, des axes autoroutiers Paris-Lille et Paris-Soissons et du centre de fret de Garonor).

Choix urbanistique, proposition technique et architecturale, évaluation énergétique forment les bases de ce projet fortement symbolique. Nous pensons que la récente création de l'Agence Nationale pour la Gestion Rationnelle de l'Energie donne à la France le cadre institutionnel indispensable à la conduite de l'étude détaillée d'un projet de cette ampleur et à l'activité des industriels et des scientifiques nécessaires à sa réalisation.

**Georges et Basile
ALEXANDROFF**

Architectes



En décidant, en décembre 1981, de poser la candidature de la France et de Paris pour l'organisation d'une exposition universelle, le Président François Mitterrand a renoué avec une grande tradition.

En donnant comme thème la célébration du bicentenaire de la Révolution française et l'illustration des possibilités de la science au service des libertés, la France a choisi d'amplifier symboliquement la thématique traditionnelle des expositions universelles.

La date choisie — 1989 —, aux avant-postes de l'an 2000, évoque irrésistiblement les multiples défis humains et techniques qui conditionneront l'entrée de l'humanité dans le troisième millénaire. Les progrès scientifiques considérables accomplis d'ores et déjà, et ceux, fabuleux, encore en devenir, nous laissent augurer des transformations essentielles du monde et de nos sociétés.

Une exposition de type classique, pavillonnaire et fragmentée, ou une mini-exposition urbaine, sont des solutions qui ne semblent pas pouvoir symboliser l'ampleur et la crucialité des changements attendus au tournant du siècle. En effet, une telle réponse classique manifesterait plus l'antagonisme de nations divisées que l'union nécessaire autour d'une thématique commune ; et, d'autre part, la fragmentation de l'exposition sur des terrains discontinus risque de constituer un lourd handicap à la proposition

Aménagement et Nature n° 65

française (problèmes de services et surtout de sécurité).

L'idée-force de notre projet est de symboliser en premier lieu la nécessaire cohérence des efforts de tous les peuples. C'est pourquoi nous choisissons de couvrir la totalité du terrain de l'Exposition d'une résille tridimensionnelle de forme circulaire (symbole de l'écosphère), évidemment largement aérée, permettant à toutes les initiatives de se développer librement, mais concrétisant leur cohérence par rapport à un centre,

